



Encadrer  
le personnel

## RÉUNIONS : DANGERS ! OU COMMENT NE PAS RÉUSSIR SES RÉUNIONS

- On ne s'occupe pas du temps, donc du coût.
- Les digressions sont nombreuses.
- On voit quand les autres freinent la progression de la discussion, mais pas quand c'est soi-même qui le fait.
- Généralement, elle n'a pas été préparée et l'ordre du jour est suivi de manière approximative.
- On ne récapitule pas les objectifs atteints ou non.
- On « enfonce » ceux qui manifestent une frustration (ou on les sécurise), alors qu'il faut trouver une position médiane.
- Tout le monde n'a pas le même temps de parole. Aucun effort n'est fait pour bien la distribuer
- On a tendance à refaire le monde et à extrapoler les problèmes concrets spécifiques à des problèmes abstraits généraux, pour justifier son incapacité à résoudre les premiers et à se donner, par-là, bonne conscience. C'est stérile.
- On ne sait pas prendre les pauses quand il le faudrait (permettre aux gens de se désaltérer, de se détendre, de « décompresser »).
- Les participants n'ont généralement aucune conscience de ce qui sera leur défaut ou leur qualité de participation, s'ils sont frein ou moteur. Il faut d'abord se mettre en cause et savoir que la réunion est le moyen de se réaliser et d'être estimé.
- Il faudra donc lutter contre la tendance égoïste de penser : « c'est moi qui ai raison » et faire évoluer son point de vue en y intégrant celui des autres, pour faire évoluer le point de vue de chacun vers le point de vue du groupe, qui est le point de vue de synthèse, donc la vérité.

- Plus on est nombreux, et plus il y a de difficultés à prendre la parole, qui nous brûle les lèvres. Le point délicat est le moment où l'un des membres déclenche une réaction en chaîne. Il y a toujours un détonateur à un moment donné. Et là tout le monde veut parler
- On utilise peu le tableau de papier comme mémoire du groupe ou comme « réfrigérateur » à idées.
- Le leader use et abuse de son pouvoir et donc de son temps de parole.
- Le secrétariat de la réunion est toujours vécu comme une corvée, un pensum, et non comme une fonction importante et motivante.